



Polonaise In C Minor, Op. 40 No. 2 Frédéric Chopin

♪ Niveau 75/100 (Avancé)

Abonnez-vous à OKTAV Premium dès aujourd'hui !

Achetez dès maintenant ce titre, ou abonnez-vous à OKTAV Premium. Vous bénéficierez alors d'un accès illimité à notre bibliothèque de partitions ainsi qu'à des recommandations personnalisées.

En savoir plus

dedicata a G. Fontana
(composta nel 1839 - pubblicata nel 1840) ^{a)}

Op. 40 N. 2

10. Allegro maestoso ♩ = 96 (pp)

(p) (mf) sottovoce (misterioso) (espress.) (meno) (meno) (pp) cresc... (pp) (misterioso)

^{a)} Anche a questa Polacca hanno affibbiato l'attributo "quella della caduta di Varsavia". Chi sa quante volte Chopin ha pensato alla rovina della sua patria senza perciò mettere quei suoi pensieri in rapporto con la creazione musicale!

A Giulio Fontana, amico affezionato, fedele fino al sacrificio, Chopin dava spesso incarichi, sia per trattare con i propri editori le condizioni di cessione della propria musica, sia per incombenze ancora più modeste, ma non meno necessarie alla vita d'ogni giorno: piccole miserie alle quali nemmeno un grande può sottrarsi.

Le trattative riguardanti il gruppo di composizioni di cui faceva parte questa Polacca (Preludii, 2^o e 3^o, Ballata, Scherzi, Fantasia, Mazurka op. 41 ecc.) furono particolarmente laboriose e la dedica di essa al Fontana costituì un giusto premio a tanta abnegazione. In una lettera di quel periodo Chopin gli scrive: "Cambierò per te la seconda parte della Polonese fino alla fine della mia vita. La versione di ieri può darsi non ti piaccia, malgrado m'abbia messo il cervello alla tortura durante 80 secondi..." il che prova non soltanto come fosse abituale in Chopin il lavoro di lima, ma anche l'intenzione di tener conto dell'impressione dell'amico fedele.

In un'altra lettera Chopin scrive, sempre a Fontana: "Per la tua lettera affettuosa tu troverai una risposta nella seconda Polacca (seconda dell'op. 40, naturalmente). Non è colpa mia se sono come un fungo che avvelena chi lo coglie e mangia. So di non rendere mai servizio ad alcuno e poco a me stesso".

^{a)} On a aussi attribué une signification à cette Polonaise: "la chute de la Pologne". Combien de fois Chopin n'a-t-il pas pensé à la ruine de sa Patrie sans pourtant mettre ses pensées en rapport avec sa création musicale!

Chopin chargeait souvent Jules Fontana, son ami affectionné, fidèle jusqu'au sacrifice, de traiter les conditions de cession de sa musique avec ses éditeurs. Il le chargeait aussi de corvées plus modestes et cependant nécessaires à la vie de chaque jour, petites misères auxquelles même un grand homme ne peut se soustraire.

Les pourparlers relatifs au groupe de compositions dont cette Polonaise faisait partie (Préludes 2^{me} et 3^{me}, Ballade, Scherzi, Fantaisie, Mazurka op. 41 etc.) furent particulièrement laborieux et la dédicace de ces œuvres à Fontana constitua le juste prix de tant d'abnégation. Dans une lettre datée de cette période, Chopin lui écrit: "Je changerai pour toi la seconde partie de la Polonaise jusqu'à la fin de ma vie. Il se peut que la version d'hier ne te plaise pas malgré qu'elle m'ait mis le cerveau à la torture pendant 80 secondes..." ce qui prouve non seulement combien Chopin avait l'habitude de limer ses travaux, mais aussi l'intention qu'il avait de tenir compte de l'impression de son fidèle ami.

Dans une autre lettre Chopin écrit toujours à Fontana: "Tu trouveras une réponse à ta lettre affectueuse dans la seconde Polonaise (seconde de l'op. 40 naturellement). Ce n'est pas ma faute si je suis pareil à un champignon qui empoisonne celui qui le cueille et le mange. Je sais que je ne rends jamais service à personne et peu à moi-même".